

EDITO

La semaine en cinq instantanés

① C'est reparti pour les **Paralympiques (6-17/09)**, avec 4.200 athlètes, de 148 pays. Au plan technique, ces jeux font preuve de la même minutie que les JO, salués comme un « *1st class job* » par Sir **Ph. Craven**, Président du **CIP**. Cependant, dans leur vie de tous les jours, les 83M de handicapés chinois ont de quoi se plaindre, déplore **Zhao Chunluan**, patron de leur fédération. L'appareil législatif de protection est bien là - fruit de 30 ans de travail par des hommes tel **Deng Pufang** (*fils du patriarche, déféstré en '68 par les Gardes Rouges*). Mais la vraie loi reste le plus souvent celle de l'exclusion : des patrons préfèrent payer l'amende et leur refuser l'emploi, et l'Etat n'est pas plus tendre pour ceux d'entre eux qui se risquent à la dissidence, tel **Chen Guangcheng**, aveugle, en prison.

② **Séisme (31/08)** de force 6,1 à **Panzhuhua** et **Huili** (*Sichuan*) : 38 décès, 532.000 logis détruits, cent jours après la secousse à **Wenchuan du 12 mai**, qui causa 87.000 morts... Pour ces deux catastrophes, les travaux continuent à étapes forcées, encadrés par l'armée, pour permettre aux rescapés d'affronter l'hiver...

③ Le 30/08, **Pékin refuse d'avaliser le coup de force de Moscou** pour arracher l'indépendance de 2 provinces russophones à la **Géorgie**. Par principe, à travers le monde, la Chine condamne le séparatisme, pensant à son **Tibet** et son **Xinjiang**. Elle veut aussi se concilier ces *ex-satellites d'URSS*, qui ne peuvent que haïr le viol de la souveraineté d'une de leurs sœurs. Suivant le même projet à long terme, Pékin agit vite et bien sur cette Asie centrale pauvre faute et pourtant si pleine de richesses minérales. Il remplace la Russie comme pourvoyeuse de développement. Au **Tadjikistan**, il finance 296M\$ une route, des lignes à haute tension. Avec 1MM\$ déjà investis, il s'impose de loin comme 1^{er} investisseur...

④ Une masse de **projets sociaux** fleurit. On avait vu la promesse de gratuité des **écoles et collèges** dès la rentrée, dans les villes et villages ; puis l'ANP propose celle des **maternelles** un an, pour commencer. Puis les 26M de *particuliers* (*getihu*) camelots sont affranchis (*1^{er}/09*) de la **taxe administrative**, abusive et détestée : 650¥/an en moins à payer à l'Etat, qui en perdra 17MM. Histoire de replumer un métier qui se perd — ils étaient 31M en 1999... Pékin prépare encore la révision à 1300¥ du **seuil de pauvreté**, pour permettre à plus de personnes de bénéficier de la protection sociale : leur nombre doublerait, à 80M — ils étaient 835M en 1981. Cependant, dès 2005, la Banque Mondiale dénombrait 207M de pauvres en Chine, et on ne voit pas trop ce que l'Etat pourra faire à court terme pour les arracher à leur condition.

⑤ Rénovée pour les JO, **l'infrastructure urbaine** de Pékin apporte aux citadins sa récompense pour l'**environnement**. Selon la **SEPA**, cet été, la ville à humé son air le plus pur en 10 ans, débarrassé de 45% de sa pollution. 1^{ère} fois dans l'histoire, le niveau des eaux souterraines remonte de 0,5m depuis janv., suite à une pluviosité généreuse, mais aussi à une consommation d'eau réduite à 3,4MMm³ contre 4,04 en 2000 : grâce aux tuyauteries neuves, aux stations d'épuration traitant 90% des eaux usées. Soyons clair : face à l'immense pente à remonter, le progrès est mince. Mais un demi-tour vient d'être effectué, et avec lui, l'espoir est de retour !



La photo de la semaine

Ouverture des Jeux paralympiques, Pékin (6/09), sous le double signe de l'admirable et de la compassion

Sommaire

Editorial : La semaine en cinq instantanés...	(page trois) : Télécom : China Mobile, l'homme à battre
Événement : Chine—Japon : réchauffement « climatique »	Joint Venture 合资企业 Coca-Cola rue dans les oranges
(page deux) : Temps forts : Marine militaire—des pas de géant Les habits neufs de la banque chinoise	Politique 政治 Corée du Nord : la famine au pas de la porte Monolithes du sport : premières fissures Xinjiang : Intifada chez les Ouïghours
Brèves : Argent 钱	(page quatre) : Petit People 老百姓 Pékin : l'ange est en enfer
TGV, ligne nationale, ambitions mondiales	Rendez-vous Abréviations et sigles

Chine-Japon: de la méfiance vers l'estime

En 2005, lors d'un sommet régional, selon l'histoire, **Hu Jintao** aurait refusé de prêter son stylo à **J. Koizumi** pour signer un accord. Vraie ou apocryphe, l'anecdote en dit long sur le peu d'estime en laquelle le leadership chinois tenait à l'époque son partenaire! La raison de ce peu de courtoisie, était la vieille insistance du leader japonais à honorer des criminels de guerre inhumés au sanctuaire de **Yasukuni**, et donc à nier le massacre de Nankin (1937).

La semaine passée (*1^{er}/09*), la réaction chinoise au départ d'un autre 1^{er} ministre nippon, **Yasuo Fukuda**, montre le chemin parcouru entre les deux puissances : un porte-parole chinois relève la « *grande contribution* » de Fukuda dans la restauration des liens, et conclut : « *nous l'apprécions fort* »!

La convalescence a débuté à l'arrivée aux affaires à Tokyo de **Shinzo Abe**, ardent nationaliste lui-même, mais qui comprit (*suite à l'appel des industriels*) l'urgence de mettre fin à cette dérive. Abe s'était empressé d'inviter en 2007 **Wen Jiabao** et **Hu Jintao**. Mais il avait maintenu la tension en tentant de relancer le réarmement du pays... Puis Fukuda arriva, attendu comme le sauveur par Pékin - n'ayant pas oublié son père **Takeo Fukuda**, 1^{er} ministre, 30 ans plus tôt, l'artisan nippon du traité d'amitié sino-japonais... A peine investi dans ses fonctions en sept.'07, Fukuda-fils s'envolait pour Pékin, annulait le projet de réforme constitutionnelle de l'armée, accueillait Hu à Tokyo en mai... donnant ainsi tous les gages!

Après son départ, signe d'un système constitutionnel faible (*10^{ème} premier ministre en 14 ans!*), Fukuda sera sans doute relayé par **Taro Aso**, cheval de retour, conservateur à tout crin. Les éloges répétées de Pékin à Fukuda traduisent le souci chinois, face aux bases encore fragiles de ces relations, et la conscience de leur importance. En fait, les risques de rechute sont infimes. Désormais au Japon, le nationalisme a mauvaise presse : les électeurs ne s'inquiètent plus que de l'**économie** et du **social**, avec une croissance en baisse de 0,6% au 2^{ème} trim., et 30.000 cas de suicides par an, un des taux les plus hauts du monde.

Entre ces pays, la synergie est inévitable : en 2007, les échanges ont bondi de 15% à 236MM\$. Les prêts bancaires nippons, à 23,2MM\$ en mars, ont plus que doublé en 5 ans. 2^d bailleur en Chine d'**IDE**, le Japon y a déjà placé 60,7MM\$. A Shanghai, 25 banques nippones s'installent dans la nouvelle tour **Mori** (*101 étages*), pour placer en Chine les fonds levés chez elles, pour un profit meilleur qu'aux banques chinoises mêmes! En face, le capital chinois (*la CIC*) s'ébranle, pour trouver au pays du **Soleil levant** de bons placements... Avec de tels fondamentaux, entre ces deux pôles de l'Asie qui rivalisent depuis des siècles pour le leadership de la région, le sentiment ne peut que changer, comme il le fit 59 ans plus tôt entre France et Allemagne, *de la méfiance vers l'estime*.

Une marine militaire aux bottes de 7 lieues

Bouclier d'un commerce extérieur réalisé à 90% par voie de mer, la marine chinoise n'était en 2000 qu'une flotte vieillie, ne s'aventurant pas loin des côtes. Profitant de décennies de budgets discrétionnaires, elle se met alors à produire ses navires de pointe, les acheter, étudier, améliorer. Selon le dernier *Monde Diplomatique*, elle vient d'émerger comme 3^{ème} force derrière les USA et la Russie, avec 850.000t de jauge brute et 500 bâtiments, dont certains furtifs, bourrés d'électronique et d'armements de classe mondiale. Depuis 2006, la *Céleste Navale* a reçu, avec l'aviation, la priorité sur l'armée de terre. Sa mission stratégique: contrôler les 4M km² de mer revendiqués (au départ de ses 14.500km de côtes).

Pour cette réforme, fut adopté dès les années '80 le plan stratégique de redéploiement, signé de l'amiral **Liu Huaqing**. La «*ligne verte*», du Japon à la Malaisie, via Taiwan et Philippines, devait être maîtrisée d'ici 2010. Le 2^d objectif—l'actuel— est la «*ligne bleue*» est du Japon à l'Indonésie via **Guam**, cœur du dispositif de l'*US marine* au Pacifique. Puis la navale devrait sécuriser les quatre routes du pétrole chinois, dont le détroit de **Malacca**, où passent 80% des imports chinois d'or noir.

Depuis lors, la Navale se dote d'un outil capable de répondre à ces défis, face aux flottes du géant US et de son allié nippon. Elle a ouvert un 2^d front vers l'**océan Indien**, où elle monte patiemment son «*collier de perles*» : série de bases bordant l'océan Indien et ses routes, **Marao** aux Maldives, **îles Coco** en Birmanie, **Chittagong** au Bangladesh, **Gwadar** au Pakistan.

Liu Huaqing préconisait d'éviter l'affrontement : aujourd'hui, la navale chinoise s'enhardit, testant par exemple en 2004 la capacité nipponne de détection des intrusions de ses sous-marins. Basées à **Qingdao** (Nord-Est), **Shanghai** (Est) et **Zhangjiang** (Sud), ses 3 flottes disposent chacune de leur base navale, avec chasseurs et bombardiers. Ensemble, elles alignent 60 navires de haute mer, tels les destroyers de classe *Luoyang*, *Ma'anshan* ou *Guangzhou* - ces derniers de 6 800t pour 160m de long, cinglant à 29 noeuds. Gros effort en sous-marins (sa seule défense, pour l'heure, contre les 12 porte-avions américains) : 5 nucléaires d'attaque (SSN), et d'un lanceur de missiles balistiques stratégiques (SSBN). Sans compter 30 diesel-électrique et 20 en construction.

Seule lacune évidente chez cette flotte géante : celle d'un porte-avions. Plusieurs tentatives ont eu lieu en Chine pour maîtriser cet outil complexe. Y-compris l'achat du **Varyag** à l'Ukraine en 1998, à présent en rade à Dalian. Mais pour l'heure, la route menant à ce roi de la marine militaire, est encore une très longue marche !

Les habits neufs de la banque chinoise

Les banques d'UE et des US souffrent sous l'ouragan des *sub-primes* : ayant déjà perdu 695MM\$. Jeu de vases communicants? C'est à peu près ce que viennent de gagner les banques des pays émergents, Inde, Brésil, Russie, Chine : 753MM\$.

Le triomphe est surtout celui de la banque chinoise : fin 2007, **ICBC, CCB** et **BdC** occupent la 1^{ère}, 2^{de} et 4^{ème} place mondiale, la n°3 revenant à **HSBC**. **BoA** et **Citibank** suivent en n°5 et n°6.

A présent, les 3 sœurs chinoises récidivent, publiant leur bilan de 1^{er} semestre : l'ICBC y apparaît la plus profitable, aux gains de +57% (6,4MM€). *Cœur nucléaire* de la croissance, ces banques gagnent inépuisablement, faisant fi des quotas de prêts, hausses de provisions bancaires et des taux d'intérêt.

C'est le triomphe de 10 ans de travail pour les assainir, former des cadres à l'étranger, et d'une pratique du métier «*à l'ancienne*» -prêts à des clients solvables, contrairement à l'Ouest lancé dans la course aléatoire aux marchés fictifs. Selon l'agence **Chengxin**, en un an, les 16 plus grandes maisons ont progressé à l'indice de fiabilité, de gestion du risque et de qualité des actifs : un exploit, par temps de forte croissance. **J.P. Morgan** leur voit un autre atout : une faible exposition aux prêts immobiliers, 7% à 8% seulement.

Mais de tels succès ne peuvent cacher les vulnérabilités. De statut public et tradition socialiste, ces banques ne sont pas indépendantes face au **Parti** qui nomme leurs Prsds (*et un comité occulte et tout puissant, au sommet de l'organigramme, qui se mêle de tout*). Elles doivent parfois consentir à des opérations pas toujours commercialement sensées. Protégés par leur carte de membre et/ou leurs relations, certains de leurs cadres n'hésitent pas à frauder - même à l'étranger, à mesure qu'elles se déploient hors-frontières. Ainsi une cour de **Las Vegas** déclare (29/08) deux ex-directeurs de la **BdC** et leurs épouses coupables d'escroquerie aux USA, portant sur 485M\$ en 13 ans. Autre alerte : les banques se débarrassent de leurs avoirs chez **Fannie** et **Freddy**, les prêteurs immobiliers semi-publics américains. Surtout la BdC qui avoue avoir liquidé 20MM\$ de ces positions depuis janvier. Cession bizarre, alors que le Congrès a autorisé le Trésor US à renflouer si nécessaire, les deux maisons dans la tourmente...

En tout cas, ces affaires de corruption et de la revente de sub-primes, sont les seules ombres au tableau de la banque chinoise. On aura remarqué leurs deux points communs : elles ont comme acteur la BdC, et pour cadre les Etats-Unis. Or, la BdC est le fer de lance de l'expansion de la banque chinoise hors de la terre natale. Cette dysfonction bizarre, et sans doute non vouée à durée, symbolise plus que tout autre fait, l'inconfort de ces maisons chinoises, à s'éloigner et fonctionner hors de leur cadre protégé.

BREVES

ARGENT - 钱

• **TGV : ligne nationale, ambitions mondiales**

Pour l'avenir du TGV chinois, **Zhang Shuguang**, vice ingénieur chef au ministère des chemins de fer voit en grand : d'ici quatre ans sera lancé le train à 380km/h entre Pékin et Shanghai, chantier de 22MM€. La rame n'existe pas, mais Zhang croit sa sortie possible dans les temps. Une telle prétention ne prête plus à sourire depuis cet été, où le **CRH-3** (*dérivé de l'ICE de Siemens, construit à Tangshan, Hebei*), roule à 350km/h sur la ligne Pékin-Tianjin. L'objectif de 380km/h n'est pas indifférent: il permettra d'avalier les 1318km de Pékin à Shanghai en 4h (*sans compter les arrêts sur le trajet*), au lieu des 12h actuellement nécessaires. De quoi tailler des croupières aux avions sur la même route (2h de vol, + *trajet-aéroport, fouilles, check-in etc*). De quoi aussi épargner une énergie précieuse. De quoi enfin menacer les marchés étrangers des TGV français, ICE allemand et autre Shinkansen. L'an passé, le TGV a amélioré son record du monde de vitesse (574,8km/h), et le Shinkansen s'apprête à passer à 360km/h moyenne. Cependant, aucun doute possible, ces maîtres mondiaux sont indéniablement rattrapés par l'élève chinois.

Ils l'ont été à une vitesse fulgurante : 15 ans seulement. Avec grand succès, la Chine a appliqué une stratégie -également suivie dans les filières du nucléaire et de l'aéronautique-, en invitant sur son sol les détenteurs mondiaux (*Siemens/ICE, Mitsubishi/Shinkansen, Alstom/TGV*), puis en les mettant en concurrence et en les amenant à céder leurs décennies de recherches et brevets, moyennant l'achat de quelques rames -et leur présence sur le marché chinois. De la sorte, le transfert de ces technologies à leurs JV locales, permet à la Chine de constituer en 15 ans sa propre infrastructure de production, design, maintenance et certification. Atout d'export futur, auquel s'ajouteront ceux des «*ami-tiers-mondistes*», et son prix imbattable de construction.

NB1 : la priorité des investissements va à Shanghai et sa région (40% du PIB pour 25% de la population), mais à terme, toutes les métropoles seront reliées au réseau TGV de 12.000km.

NB2 : Pour moduler les propos de M. Zhang Shuguang, il convient quand même de préciser les faiblesses de ce rail chinois, régulièrement cité pour *incompétence*. Dernier incident en date : Dernier incident en date : le 28 avril dernier, deux trains entraient en collision dans la province du Shandong. Bilan : 70 morts, 420 blessés ; une des pires catastrophes ferroviaires depuis dix ans.

• Télécoms : China Mobile, l'homme à battre ...

En mai, la refonte des **télécoms** en 3 opérateurs mixtes (*fixe-mobile*) était supposée égaliser les chances aux outsiders **China Telecom** et **Unicom**, face au géant **China Mobile**. Mais 4 mois plus tard, aucun doute : Ch.Mobile conserve son rythme (7M de nouveaux abonnés sans fil/mois) et son avance (70% du marché). **Wang Xiaochu**, Prsdt de CT, se plaint d'un déséquilibre systémique, après avoir perdu 10M d'abonnés en ligne fixe en 1 an (il lui en reste 215M) et 8,2% en revenus nets au 1^{er} semestre. Raison : les usagers votent pour le portable, et sont déjà 600M. Pour renouer avec le profit, CT n'a d'autre choix que compléter à étapes forcées son réseau mobile CDMA (*norme US*) juste racheté à Unicom (4,38MM€). Pour améliorer la diversité des modèles disponibles en CDMA, il vient de commander 5M d'appareils de marque (**Samsung, ZTE, Motorola, Huawei**), qu'il écoulera 200¥ /pièce, combinés à des services nouveaux (*telle la bascule vers ligne fixe*). Wang annonce d'autres mesures de l'Etat pour rétablir l'équilibre concurrentiel: le droit de quitter Ch.Mobile tout en conservant son n° propre, ou la fusion de tous les réseaux exploités par les trois opérateurs, pour éviter les invests redondants qui, de 2002 à 2006, coûtèrent 112MM€ au pays, selon l'auditeur général **Liu Jiayi**, tout en n'étant utilisés qu'à 30%... Et l'étranger, dans tout cela? Grande muette, il attend toujours. Seul l'Espagnol **Telefonica** peut placer 750M€ dans **Ch. Netcom**, juste avant sa fusion avec Unicom : à terme, Telefonica aura 5,5% du nouveau groupe, contre 3% à Vodafone (RU) dans China Mobile. Aux seuls équipementiers, l'avenir semble sourire –mais ce n'est pas nouveau.

JOINT VENTURE - 合资企业

• Coca-Cola rue dans les oranges

La brillante présence de **Coke** lors des Jeux Olympiques (*un de ses sponsors*), ses shows et animations en M\$ dans Pékin s'expliquent à présent : après 30 ans de ronron dans les rayons chinois, le groupe d'Atlanta prétend soudain racheter **Huiyuan**, presseur pékinois de **jus de fruits**: à 2,4MM\$, ce sera le record d'acquisition étrangère en ce pays. Pour réussir vite et sans bavure, Coke paie très cher, le triple du dernier cours en bourse. C'est que Huiyuan est le fleuron nat'l du jus (43% des «nectars» en '07). Son marché est un des plus prometteurs, ayant progressé de 160% en 5 ans, devant quadrupler en 10 ans, pour faire alors 40% de toutes boissons. Ce rachat permettrait à Coke de contrôler 37% des ventes. Écoulé aux USA via le réseau **Walmart**, Huiyuan peut en espérer l'explosion de ses exports, sous l'étendard Coke. Pour **Danone** qui revend ses 23% de parts, le goût est doux-amer, perdant un partenaire stratégique mais engrangeant 100M€ de profits. Mais l'écueil, bien connu en Chine (*cf l'affaire Xugong/Carlyle*) est le populisme: 82% des 52.000 personnes interrogées par **Sina.com**, se disent hostiles à la reprise, dite (*sic*) «*destruction d'un pilier culturel*». L'Etat va à présent devoir avouer le véritable esprit de son ambiguë **loi des Monopoles** - conçue ① pour protéger le consommateur, ou bien ② contre l'étranger ? Le pire n'est pas la voie obligatoire. Car Pékin trouve aussi potentiellement, dans ce *deal* géant, sa meilleure chance de réaliser un vieux rêve bloqué depuis des ans au tapis vert de l'OMC (*ronde de Doha*) : exporter en masse ses produits agroalimentaires vers les marchés riches, assurer des emplois ruraux bien payés, enrayer l'hémorragie lente des campagnes. La Chine, produisant 60% des fruits mondiaux, peut inonder le monde de ses jus –à condition de *partager la galette* avec un étranger de taille, Coke, par exemple !

POLITIQUE - 政治

• Corée du Nord : la famine au pas de la porte

Pour **Tony Banbury**, directeur du **PAM** pour l'Asie, la Corée du Nord connaît sa pire crise nutritionnelle depuis la fin des '90, où des M d'habts étaient morts de faim. Au *Pays du matin calme*, un humain sur 2 est malnutri, 40% des enfants sont rachitiques. Le système donne des signes d'effondrement: le PAM qui devait cette année sustenter 1,5M d'âmes, avec 1Mt de céréales (0,5Mt par les USA, 0,4Mt par Séoul, 0,1Mt par les ONG), voit soudain ses clients passer à 5M, et doit trouver 1,5Mt avant décembre, dont 15% dans l'immédiat. Mettant la Chine devant ses responsabilités,

il la prie officiellement de lui vendre 50.000t (10% des besoins). Cette crise s'explique par une conjonction de malchances : deux années de crues, plus encore de manque de pétrole (*pour les tracteurs*) et d'engrais : d'où une récolte qui chute d'un tiers ; la baisse des imports de Chine, réduits de moitié en 2006 et 2007 ; et une grosse colère avec la Corée du Sud, son nourrisseur n°2... *Au passage, la coupe sombre des livraisons chinoises révèle un souci secret de Pékin sur son propre stock, que les experts évaluaient 12 mois plus tôt entre 100 et 200Mt, mais que la pénurie de février a du écorner*. En tout cas, la quasi-famine nord-coréenne a ses conséquences : prétextant que les USA ne l'ont pas sorti de leur liste noire des Etats-voyous, Pyongyang, décidément aisément irritable, prétend soudain relancer son programme nucléaire. Comme pour lui insuffler un peu d'espoir, Pékin choisit le moment pour lui octroyer la clause de «*destination touristique*», promesse future d'une poignée de devises... Une réponse qui a de bonne chance d'être ressentie comme «*too little, too late*» !

• Monolithe du sport : premières fissures

Déjouant la censure, deux échos dans la presse permettent à l'opinion de se démarquer de l'image officielle des JO, voire du sport en Chine. ① MSN (*chinois*) demande le 3/09 si les 43MM\$ d'invests des Jeux (*record historique, fête somptuaire inouïe*) étaient justifiés: sur 70.000 répondants, 36,4% dirent 'oui', et 50,3% 'non'. Plus de la moitié pensent donc qu'une telle fortune eût été mieux investie dans la lutte contre la pauvreté ou pour la santé. *Autre manière de contester la politique populiste-cocardière officielle : les Chinois ne sont pas dupes*. ② Signé **Hu Shuli**, un édito de la revue **Caijing**, d'une vivacité inattendue, réclame le démantèlement du «*système sportif étatique*», c-à-d de la Commission nat'le des sports, cocon maoïste de fabrique d'athlètes. Le titre ne laisse nul doute sur le projet: «*ouvrir les menottes dorées du sport chinois*». Rappelant que chacune des 51 médailles d'or vient de coûter 6M€, l'article évalue à 80M€ le budget annuel de la CNS, monopole des compétitions qui dépossède les clubs de leurs moyens d'existence. Il évoque le vieux scandale du «11» de football, ayant reçu lors des JO deux cartons rouges pour jeu violent contre la Belgique. Remède préconisé par Caijing : ôter la gestion du sport aux apparatchiks pour la confier «*au marché*», lequel arrive aujourd'hui même, tout droit des USA (VdIC n°28). Illusion dangereuse, car le sport bien que commercial, est aussi une pratique de masse et une éthique. Mais nos confrères connaissent les limites à ne pas dépasser : priver l'Etat du monopole du sport, n'est tolérable qu'au nom du profit, seule valeur licite, surtout pas au nom de la démocratie. Caijing maintient jusqu'au bout l'ambiguïté, évoquant comme but d'un sport futur, «*passer d'un pays riche en médailles, à un pays riche en athlètes*», proposition qui sent le soufre, de par ses implications sociales.

• Xinjiang: Intifada chez les Ouïghours

Depuis fin juillet, le **Xinjiang** connaît un nouveau vent de révolte armée. Quatre attaques ont eu lieu contre armée et police, toutes perpétrées par des **Ouïghours**, avec des moyens rudimentaires – arme blanche, bombes bricolées. 39 personnes sont décédées, dont 16 policiers en une seule frappe, près de Kashgar. L'alerte maximale n'a pas empêché la mort de 2 policiers le 27/08—cinq autres ont été blessés. Ce qui frappe, est que la plupart des attaques visèrent des policiers ouïghours –comme si les insurgés voulaient désormais annoncer à leurs coreligionnaires la vengeance qu'ils encouraient en servant l'administration chinoise. On note aussi la jeunesse des agresseurs, voire leur sexe : telle l'adolescente de 15 ans arrêtée après l'attaque du 10/08.

Analyse : *entre résistance ouïghoure et soutiens intégristes émirgrés au Kazakhstan et Kirghizstan, 7 années de répression accrue ne semblent pas avoir su couper les liens. On ignore si ces coups –non revendiqués– sont l'œuvre d'un même groupe, mais leur accumulation lors des JO n'est pas fortuite. Une de ses raisons est celle qui fit exploser Lhassa le 14/03, la Birmanie en septembre 2007 et la Thaïlande à présent : l'explosion du coût des vivres et du fuel. Une autre raison, plus spécifique au Tibet et au Xinjiang est l'échec de 30 ans de politique d'assimilation, d'acculturation, et menant à l'obligation de travailler dans la langue de l'autre.*

Pour Confucius, s'enrichir, c'est se déshonorer. Une fois les siens nourris-logés, l'honnête homme ne devrait plus dépenser qu'à faire le bien. Mais en culture chinoise moderne, c'est le contraire : une fois enterrées les valeurs socialistes vieux-jeu, et sous l'écrasante attraction de l'*American way of life*, l'argent n'a plus d'odeur ! Jaillissant de l'abîme entre ces valeurs, un torrent de conflits vient déchirer ces 1,3MM d'âmes : le drame de Yu Hongfang en est un cas.

Jusqu'à 2007, cette Pékinoise de 33 ans démarchait dans les hôpitaux avec grand succès, écoulant scanners et poumons d'acier pour une classe de nouveaux riches très à cheval sur leur petite santé. Mais plus Yu gagnait, plus lui pesait sa honte : les commissions alourdissaient son compte... Pour se mettre en règle avec sa conscience, depuis 2002, elle s'était mise à adopter des fils de pay-

sans studieux mais pauvres: elle payait leurs études, 10.000 ¥/an aux lycéens, 20.000 aux étudiants. De la sorte, elle avait 9 filleuls—ils l'appelaient «*Gran-de sœur Yu* ».

Mais cette Chine bouillonnante est encore loin de maîtriser les arcanes de l'économie durable: en '06, sous la multiplication de la concurrence et la saturation des hôpitaux, son marché médical entra dans les vaches maigres : les commandes se tarirent. Pour la démarcheuse, c'était la ruine : en décourvert, pressée par ses jeunes réclamant à corps et à cris leur chèque, elle n'en dormait plus !

C'est alors qu'elle imagina le coup tordu qui causa sa ruine : prendre l'argent là où il était, chez les médecins, tous pourris, croyait-elle. «*Pas de fumée sans feu* », la rumeur leur prêtait la pratique du coupe-file, où les plus riches achetaient clandestinement un passage

prioritaire sur le billard, laissant les pauvres attendre des mois. Sans aucune preuve, Yu était certaine de son affaire. Et puis la fin justifiait les moyens : elle se fit donc corbeau. Dans 5 hôpitaux pékinois, elle détecta sur le net une centaine de professeurs ou chirurgiens, à qui elle adressa une lettre de chantage réclamant 20.000¥ pour prix de son silence.

Yu avait négligé un détail: en Chine, pas d'hôpital sans détective! Après avoir compulsé leurs lettres, les flics privés ne tardèrent pas à faire leur jonction, pour chasser en meute. Remonter jusqu'à Yu eût été un jeu d'enfant: le cœur bourré de remords, comme pour se faire prendre, la néophyte dans l'art du corbeau avait multiplié les indices, telle cette justification de son extorsion par le désir d'«*adopter un étudiant pauvre* ». Mais les limiers n'eurent pas le temps : à peine son dernier li-

belle posté, elle fonça aux policiers pour se dénoncer.

Une fois au cachot, ni sa bonne attitude, ni l'intercession émotionnelle de ses ouailles ne purent la tirer des griffes de la justice. Tout au plus le juge put limiter la sentence à 10 mois fermes – le minimum, qu'elle purge maintenant. Suite à quoi elle pourra oublier sa vie dorée, ses clients et son employeur pour mener - à moins que n'intervienne une main divine compatissante- une vie plus conforme à sa morale. Mais dès maintenant, Yu a l'intuition de l'horrible gâchis qu'elle a fait de son existence, par naïveté ou réflexe d'enfant gâté : à force de ruses pour rejeter la chance, elle aura tout perdu : «*laissé s'échapper le poulet, et perdu les grains de riz jetés pour l'appâter* »

(偷鸡不成蚀把米

tóu jī bù chéng shí bǎ mǐ).

Le proverbe de la semaine

偷鸡不成蚀把米

tóu jī bù chéng shí bǎ mǐ

rater le poulet, et perdre son riz

RENDEZ-VOUS 约会

8-11 sept, Xiamen : CIFIT, Int'l Trade Fair

9-11 sept Shanghai : MEDTEC Salon du matériel médical,

10-14 sept, Shanghai : ART Fair

11-13 sept, Shanghai : Millionaire Fair, Salon des produits de luxe



Après 3 ans de désintoxication sur l'île de Hainan, Xiguang, l'éléphant de 4 ans, rendu héroïnomanie par des contrebandiers, s'appête à retrouver sa réserve de Kunming -1500km plus à l'Ouest

ABREVIATIONS ET SIGLES

M: million, MM: milliard,

BdC: Banque de Chine; **BoA** : Bank of America; **CCB** : China Construction Bank; **CIP** : Comité International Paralympique ; **HSBC**: HK & Shanghai Bank Corp; **ICBC**: Industrial & Commercial Bank of China; **IDE**: Investissement Etranger Direct ; **OMC**: Organisation Mondiale du Commerce; **PAM** : Programme alimentaire mondial ; **SEPA**: State Environmental Protection Administration; **UE** : Union Européenne.

Consultez notre [Blog](http://www.leventdelachine.com/blog.php)
www.leventdelachine.com/blog.php

ainsi que nos archives, et
moteur de recherche

Le Vent de la Chine n° 29 (XIII) est un produit de China Trade Winds (HK) Ltd.

Collaborateur principal : Eric MEYER avec Hélène Duvigneau.

Contact email : levdlc@leventdelachine.com